



Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'a.s.b.l. "Lasne Nature"
B. 001-2326233-55
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Siège social et rédaction
3, rue de Fichermont - B-1380 Lasne
Tél. et Fax : 02/ 633 27 64 - www.lasne-nature.be
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Le « tout à la voiture » montre ses limites

Aujourd'hui, dès qu'il est question de se déplacer, la plupart d'entre nous montons, par réflexe, dans notre voiture.

Un Belge sur cinq la prend pour faire moins d'un kilomètre et plus des 2/3 y ont recours pour des distances d'un à trois kilomètres ! Il s'agit pourtant des distances de prédilection pour la marche et le vélo. Ce comportement est relativement récent, puisque enfants (il n'y a pas si longtemps) nous nous déplaçons le plus souvent à pied ou à vélo, et nos parents et grands-parents bien plus encore.

Aujourd'hui, le réseau routier se taille la part du lion dans le domaine des infrastructures de transport, ceci au détriment des autres modes, dont les voies cyclables et piétonnes.

Ce « tout à la voiture » montre de nos jours ses limites. L'augmentation continue du prix des carburants nous oblige à prendre conscience de notre totale dépendance, pour nos déplacements, à cette énergie non renouvelable. De plus, la réalité des changements climatiques liés à la combustion du pétrole ne fait plus le moindre doute. Sans oublier l'impact sur la santé des particules fines et autres smogs acides et les centaines de tués chaque année dans les accidents

automobiles. La liberté offerte par ce mode de transport souple et flexible a un goût de plus en plus amer...

La réhabilitation d'un réseau cohérent pour piétons et cyclistes (usagers doux), afin de faciliter le transfert modal de la voiture vers ces modes doux pour les petits trajets, fait partie des solutions à mettre en place. Les chemins et sentiers offrent un merveilleux potentiel pour le redéploiement d'un tel réseau, il suffit de parcourir notre commune pour s'en rendre compte.

(suite page 2)

Les cigognes se reposent à Lasne



Une sympathique rencontre à lire page 9

Bicyclette : comment remettre en selle la petite reine déchuée ?

Jusqu'il y a vingt ans, nous utilisons beaucoup plus nos vélos, même s'ils étaient bien moins performants qu'aujourd'hui. Première bouffée de liberté en attendant la mobylette ou la voiture, mobilité efficace, activité tonifiante à tout âge...

Aujourd'hui, nous en avons un peu perdu l'habitude. Peur du trafic croissant, craintes nées des affaires Dutroux, Fourniret et consorts, et, dans nos régions plus rurales, distances, relief et voirie souvent peu adaptés.

Et pourtant, le vélo revient à la mode, poussé par ses vertus de mode dit doux - sauf dans les côtes - et efficace pour améliorer notre mobilité. Les adeptes d'une utilisation au quotidien apprécient en plus de pouvoir jouir d'une activité aussi saine que délassante sans devoir y consacrer du temps supplémentaire.

Ces derniers temps, chaque fois que reviennent les grandes classiques de printemps, ou les journées vélos des commerçants, ou... les élections communales, le vélo repointe son guidon

dans les grands débats de politique locale. Et on se replonge chaque fois avec délices dans les mêmes cercles vicieux ou vertueux, à savoir le faible intérêt pour le vélo, valant rarement les ressources dont il aurait besoin, pour se développer.

Il est vrai qu'il n'est pas facile de mettre tout le monde d'accord sur les mesures à prendre pour les cyclistes. Les besoins diffèrent, du cyclotouriste à l'écolier en passant par le promeneur dominical. Diverses initiatives voient le jour, d'origines très variées. Certaines restent symboliques, là où d'autres se veulent résolument concrètes et pro-actives.

Les choix concernant le vélo sont malheureusement définis par ceux qui passent le moins de temps sur une selle. Ce qui explique ces tronçons où l'on voit des pistes cyclables interrompues par des bollards, ces limaces en béton assassines, ces trous ou encombrements de gravats, ces pistes squattées par les voitures, ces revêtements «roulette russe», ces pertes de Priorités à chaque carrefour même

pour le cycliste qui va tout droit, ces chaussées où l'on n'a pas la place de mettre une piste cyclable... parce que

(suite page 2)

AU SOMMAIRE

Le «tout à la voiture» montre ses limites	1
Bicyclette: comment remettre en selle la petite reine déchuée	1-2
Batraciens - Migration 2008	3
Envol de la cellule Semences et Plantes	3
Association des plantes au jardin potager	4
Gros succès pour notre conférence «Un jardin pour le plaisir»	5
La santé et les pesticides	5-11
La décroissance, concept économique et sociétal de demain (suite)	6-7
Promenade nocturne du 15 mars 2008	8
Les journées wallonnes de l'eau	8
La nature de juin à août	8-9
Travaux à la réserve du ru Milhoux	9
Les cigognes se reposent à Lasne	9
La parole est donnée à nos lecteurs	10
Les jardins d'Aywiers sous le soleil	10
Miel ou vinaigre	10
Nos éditions	11
Collectes sélectives	11
Agenda	12
Mots croisés	12
Téléphones, fax, E-mail	12



Bicyclette : comment remettre en selle la petite reine déçue ? (suite de la page 1)

l'on a déjà trop rétréci la voirie par une bande centrale rouge perdue pour tout le monde, ou des bollards.



Et pourtant les meilleures pratiques actuelles montrent combien il est facile de concilier la plupart des intérêts. Il s'agit de la piste dans les deux sens, prise sur la chaussée, et signalée par un simple trait de peinture blanche discontinu. Elle offre les avantages suivants :

- plus sûre que la piste unique, qui est elle utilisée dans les deux sens
- moins glissante que la piste peinte en couleur, surtout par temps de pluie, et quatre fois plus économique
- plus économique à créer que la piste en site propre, l'assiette étant la plupart du temps déjà présente
- plus économique à entretenir, son entretien se faisant en même temps que celui de la voirie principale
- n'empiète pas sur le trottoir, et ne met

pas en contact deux modes (piétons et vélos) aux vitesses très différentes.

- réduisant tout au long de la voirie la largeur subjective de la chaussée, elle remplace avantageusement les classiques effets de porte, qui ne sont pas continus et qui sont infiniment plus chers à créer et à entretenir. Elle est aussi moins frustrante pour l'automobiliste, qui garde l'impression d'aller vite à plus faible vitesse, vu le rétrécissement de la chaussée.

- le trait de peinture discontinu marque la priorité du cycliste, sans réduire la largeur de la voirie pour les croisements de véhicules larges. On peut en voir un exemple assez clair entre Notre-Dame-au-Bois et Hoeilaart.

- ce genre de piste maintient la priorité du cycliste allant tout droit aux carrefours. Ce qui n'est souvent pas le cas lorsque la piste cyclable est mise en site propre.

- la piste en voirie partagée avec la voiture n'est pas plus dangereuse que celle en site propre, car le cycliste y est plus visible, l'assiette est de meilleure qualité et elle n'est pas aussi souvent ouverte pour accéder aux services (eau, gaz, électricité, télécoms, égouts).

- le cycliste bon rouleur utilise beaucoup plus volontiers ce type de piste, moins freinant, dangereux et encombré que la piste en site propre, qu'il évite soigneusement.

- une telle piste rencontre ainsi pour la première fois les besoins différents de chaque type d'utilisateur, ainsi que les motivations des échevins tant des travaux publics que des finances.

Osons espérer que l'inspiration de ces meilleures pratiques nous permette rapidement de réduire ainsi l'encombre-

ment de nos routes, tout en offrant de nouvelles joies aux futurs cyclistes.

Mais il restera les côtes, me direz-vous ? Comme l'étranger qui n'est qu'un ami que l'on n'a pas encore rencontré, la côte est un merveilleux concentré de défi, de fitness et de joie, que l'on ne connaît pas encore...



Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter :

Jean-Marie Sohier Tél. +32 2 633 43 13 ou Mob +32 475 57 63 19 ou encore jean-marie.sohier@sealord.be

Le Gracq Waterloo, Thibaud Colla Tél. +32 2 351 44 93 (après 18h00) ou thcolla@swing.be

Le « tout à la voiture » montre ses limites (suite de la page 1)

Une autre solution, simple, consiste à remettre l'automobile à la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter, à savoir la rue. Libérons les trottoirs et les pistes cyclables, quand elles existent, du stationnement « sauvage » des véhicules.

Peut-être faut-il revoir les marquages au sol sur certains parcours de notre commune, afin que le stationnement sur la chaussée soit rendu possible dans beaucoup plus d'artères, tout en jouant un effet de porte, qui ralentira « gratuitement » la vitesse des usagers.

Willy Calleeuw





Batraciens – Migration 2008

Cette année encore, ils furent au rendez-vous dès le 23 février. Tout était prêt pour assurer leur protection ... ou presque. Celle-ci mobilise en effet beaucoup de personnes situées à différents niveaux.

Il faut s'assurer qu'il y a de l'eau dans les étangs de ponte. Pour différentes raisons, propres aux propriétaires, ce n'est pas toujours le cas lorsque la migration s'annonce et c'est donc pour nous tous une préoccupation majeure. La sauvegarde des lieux de ponte, et donc la protection des zones humides en Belgique et ailleurs, est bien évidemment primordiale.

Il faut aussi obtenir à temps les autorisations communales pour fermer la rue du Chêne au Corbeau les nuits de migration, pour mettre des bâches et de seaux aux points à haut trafic automobile et pour disposer les panneaux indicatifs protecteurs (Merci aux automobilistes de plus en plus nombreux qui en tiennent compte). Chaque migration est différente et les dates des années précédentes ne sont en rien reproductibles, puisqu'elles dépendent de la température de la période à venir.

Reste alors à placer des treillis sur les avaloirs pour éviter que grenouilles, crapauds et tritons ne sombrent dans les profondeurs de ces pièges.

Vient ensuite le côté participatif de tous les habitants motivés. Afin d'en informer un plus grand nombre, la Commune et Natagora ont organisé cette année une soirée très intéressante « Grenouilles sur les routes » illustrée d'un beau film sur leur reproduction et d'une visite au site très peuplé (jusqu'à 8 000 Batraciens par an) du Chêne au Corbeau.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette sauvegarde au Chêne au Corbeau, au chemin de Couture, à la route d'Aywiers, à Renipont et à La Marache. Merci à tous les bénévoles qui ont ramassé les Batraciens ou vidé les seaux. Merci pour votre accueil chaleureux lorsque vous avez été contactés et pour votre enthousiasme. Grâce à vous, à La Marache notamment, 1 349 Batraciens sont passés en sécurité dont 900 crapauds, 230 grenouilles et 219 tritons ponctués ou alpestres (Voir plus de détails sur www.lasne-nature.be).

Cette migration 2008 s'est effectuée en 3 périodes, chacune de quelques nuits : le 23 février, le 11 mars et le 26 mars, migration interrompue chaque fois par des périodes de froid nocturne (température inférieure à 5 degrés). Fin mars, les Batraciens qui avaient déjà pondu, quittaient les étangs pour remonter vers les bois. Cette année, à La Marache, au lieu de butter contre le mur qui soutient le talus, ils ont trouvé quatre plans inclinés leur facilitant la remontée. Merci à la Commune pour cette fructueuse initiative.

Merci enfin à tous les enfants qui motivent leurs parents, qui les entraînent à revenir plusieurs soirées de suite, qui s'émerveillent et ouvrent ainsi les yeux de tous sur la nécessité de protéger tout ce qui vit encore autour de nous.

A l'année prochaine !

Micheline Nysten
Cellule Batraciens

photo : grenouille rousse



Envol de la Cellule Semences et Plantes

Lancée au printemps dernier, la Cellule Semences et Plantes a motivé bon nombre d'entre vous, de façons à la fois différentes et complémentaires.

Certains m'ont apporté des pots vides, tandis que d'autres en ont emmenés en vue de les garnir de plantes qui seront mises en vente au stand de Lasne Nature à l'occasion de nos activités printanières.

D'autres encore se sont attelés à une ou plusieurs des tâches que sont la récolte, le séchage, le tri ou encore le tamisage des semences des fleurs indigènes de leurs jardins. Le bocal de semences m'était livré avec des digitales, capucines ou roses trémières afin de réaliser l'opération finale de mise en sachets et étiquetage.

Ainsi grâce à la magie de cette synergie d'activités, notre sélection de semences s'est étoffée et compte actuellement quelques 13 variétés de fleurs : ancolie, bleuet, coquelicot, capucine, cosmos, digitale, giroflée, lupin, monnaie du pape, onagre, pois de senteur sauvage, rose trémière, souci.



De nouvelles personnes passionnées de jardinage se sont aussi proposées pour nous aider à tenir notre stand, ainsi que pour mettre certaines plantes en pots (capucine, digitale, sedum...) destinées soit à la décoration du stand soit à la vente.

Merci chaleureux à vous tous et toutes qui avez permis à cette nouvelle cellule, créée il y a un peu plus d'un an, de s'envoler tout en beauté et que ceux/celles qui souhaitent nous donner un coup de «pousse», nous contactent par courriel à semences@lasne-nature.be ou au 02 633 24 66.

Valérie



L'association des plantes au jardin potager

Les principales raisons d'associer les plantes sont :

- Profiter de l'influence bénéfique que certaines espèces végétales ont sur d'autres, probablement à cause de substances excrétées par leurs racines.
 - Mieux occuper l'espace en associant des espèces à cycle court et des espèces à cycle long.
 - Mieux utiliser le sol qui sera dès lors plus productif ;
 - Mieux couvrir le sol de façon à le rendre moins facilement envahi par les mauvaises herbes.
 - Mieux profiter de l'azote puisé dans l'air par les espèces appartenant à la famille des légumineuses (haricot, pois, fève, trèfle...), qui est libéré dans le sol au fur et à mesure de la décomposition des racines.
 - Bénéficier de l'effet protecteur (face aux maladies) ou répulsif (face aux ravageurs) de certaines espèces.
- Dans les cultures associées, on veillera à ne cultiver ensemble que des espèces qui se stimulent mutuellement ou qui du moins ne se gênent pas.

Pour éviter la prolifération des mauvaises herbes, il est conseillé, dans la mesure du possible, de planter entre les cultures désirées des cultures ayant une fonction de couverture du sol et d'engrais vert. Semé assez serré en juin, le sarrasin par exemple, étouffe les mauvaises herbes et, grâce à son enracinement très profond, rend le sol grumeleux. Capable d'absorber le phosphore sous une forme non assimilable par les autres plantes et d'accumuler le calcium, il constitue aussi un excellent engrais vert à retourner dans le sol.

Les plantes riches en essences répulsives sont aussi souvent des plantes antiparasitaires. Il s'agit la plupart du temps d'herbes et de fleurs fortement aromatiques, utilisées de toute façon en cuisine ou au jardin.

Par exemple :

l'ail est un bactéricide et fongicide à mettre partout en culture intercalaire ;
le basilic agit contre les mouches et moustiques ;
le lamier blanc agit contre le doryphore et améliore la croissance et le goût des pommes de terre.



Légumes	Favorable	Défavorable
ail	carotte, fraisier, tomate	chou, pois, haricot
betterave rouge	céleri, laitue, oignon, chou	poireau, carotte, haricot, épinard
carotte	ail, haricot, laitue, oignon	aneth
céleri	chou, concombre, cornichon, pomme de terre, tomate	laitue, poireau
chou	céleri, concombre, cornichon, pomme de terre, tomate	ail, fraisier, échalote
concombre	haricot, maïs, radis, pois, tournesol	pomme de terre, herbes aromatiques
courgette	laitue, haricot	chou, fenouil
épinard	+/- tout	fenouil
fenouil	mâche, sauge, concombre	pas avec la plupart des autres plantes
haricot	+/- tout	ail, betterave, échalote
laitue	+/- tout	céleri, persil
navet	laitue, pois	fenouil
oignon	betterave, carotte, fraisier, laitue, poireau, tomate	haricot, pois
persil	asperge, radis, tomate	céleri, laitue, pois
radis	carotte, persil, haricot, pois, tomate	chou, cerfeuil
tomate	ail, asperge, carotte, céleri, chou, haricot	concombre, pois, pomme de terre, fenouil

Gros succès pour notre conférence «Un jardin pour le plaisir»

Nous étions une petite centaine à nous retrouver au Centre Culturel de Maransart, le 13 mars dernier, pour ce fertile partage d'idées, afin de rendre le jardinage plus amusant et plus intéressant cette saison.

La soirée étant organisée au bénéfice de la «Leçon Verte», nous avons d'abord eu le plaisir de découvrir les activités de cette superbe asbl animée par Monique Lozet, qui crée, entre autres, des jardins dans les hôpitaux. Quelle belle idée ! Quel support psychologique, voire pédagogique, pour les enfants jeunes et moins jeunes, pendant cet épisode dur et marquant qu'est une hospitalisation !

Se sont relayés ensuite, de façon fort harmonieuse, nos trois « experts » invités à nous parler de différentes facettes du jardin :

André Verlaet (Nature et Progrès) nous présenta une approche aussi humoristique qu'intelligente et efficace sur le jardinage sans se fatiguer. Quelques recettes lumineuses mais souvent ignorées, à base de noir, de compost et de mise en oeuvre de divers phénomènes naturels souvent oubliés.

Pascal Colomb (ECOSEM) nous montra ensuite de façon fort claire et séduisante la joie des prairies

fleuries, et comment les adapter à nos désirs spécifiques.

Renaud Delfosse, notre bien connu guide nature, nous expliqua enfin toute la chaîne de la vie dans nos jardins. Qui a besoin de quoi ? En quoi certains mal-aimés nous sont plus utiles que nous le croyons ? Comment arriver à réconcilier les attentes de tout ce petit monde ?

À la suite de ces intéressants exposés, nous eûmes droit à un échange très riche d'idées et d'astuces personnelles, qui ne manqueront pas d'améliorer pas mal de nos jardins pour une passionnante saison de jardinage.

Nous remercions nos quatre intervenants pour tout ce qu'ils nous ont appris, pour leur effet stimulant et pour le ton très sympathique avec lequel ils ont pu intégrer leurs contributions.

Pour contacter nos orateurs :
La Leçon Verte asbl : 02 653 22 64
ou lecon.verte@skynet.be
Nature et Progrès : 081 30 36 90
ou natpro@skynet.be
ECOSEM sprl : 010 88 09 62 ou
info@ecosem.be
Renaud Delfosse : via le secrétariat secretariat@lasne-nature.be

Jean-Marie Sohier

La santé et les pesticides

(voir <http://www.pesticide.be>)

Les pesticides sont les seules substances chimiques qui sont, à la fois, tout spécialement développées pour tuer la vie d'organismes et délibérément dispersées dans l'environnement comme dans nos maisons.

Comment s'imaginer, qu'à terme, agissant en combinaison entre eux et/ou avec d'autres substances chimiques de synthèse qui polluent notre environnement, ils puissent être inoffensifs pour l'homme ?

Les pesticides sont actuellement retrouvés partout : dans les eaux souterraines, de pluie, dans la neige, dans les sols et l'air, dans les aliments, dans nos réserves en eau potable et dans l'eau du robinet. Certains pesticides s'accroissent au niveau des sols, des plantes et des animaux. Ils pénètrent dans notre organisme par diverses voies : orale, respiratoire, cutanée et peuvent y exercer, même à faible dose, en mélanges et à long terme, des effets multiplicatifs ou additifs. Comment agir ?

Les pesticides occasionnent bon nombre de dommages à l'environnement et à la santé. La santé des enfants et celle des générations futures vous interpellent ? Les pertes en biodiversité, l'augmentation des cancers, leucémies et autres vous posent question ?

(suite page 11)



Pour nos membres qui souhaitent être informés par courriel

Nous les invitons à nous communiquer leur adresse e-mail, en envoyant un courriel à support@lasne-nature.be, en y indiquant leurs nom et adresse.

Ces informations seront utilisées exclusivement par l'asbl Lasne-Nature, et ne seront d'aucune façon communiquées à d'autres. Chacun pourra demander d'être retiré de cette liste, quand il le souhaite.



La décroissance, concept économique

Pour rappel, face aux enjeux planétaires actuels (réchauffement climatique, raréfaction des énergies fossiles, pollutions diverses, relations nord-sud, ...), des penseurs, des économistes, des scientifiques réfléchissent à de nouveaux modèles économiques et sociétaux comme le concept de la décroissance. Après une synthèse des grandes lignes de ce concept abordée dans le bulletin précédent, Lasne Nature vous propose ici la suite et les principales critiques qui lui sont adressées (extrait de l'encyclopédie en ligne WIKIPEDIA).

La mesure de la croissance

Dans la pensée des libéraux classiques, la richesse « embrasse toutes les choses, matérielles ou intellectuelles, tangibles ou non, qui procurent de l'utilité ou des jouissances à l'espèce humaine » (1). Elle intègre donc tout autant les biens produits par les hommes que la qualité des rapports sociaux ou celle de l'environnement. Toutefois, historiquement, la recherche d'une évaluation de l'évolution des richesses, liée aussi bien à des besoins politiques que scientifiques, a conduit les économistes à créer des indicateurs ne prenant en compte que les richesses « mesurables ». Au fil de l'histoire, la focalisation sur ces indicateurs a donc progressivement orienté la définition de la richesse vers les seules productions marchandes. Ainsi il existe aujourd'hui un consensus politique sur les bienfaits de la croissance du PIB. Or, de nombreux éléments de la richesse ne sont pas pris en compte dans la mesure du PIB : les ressources naturelles, mais aussi les loisirs, les activités sociales et politiques qui représentent des déterminants importants de la qualité de vie du citoyen, et qui risquent d'être « sacrifiés » par la trop grande attention portée à l'indicateur partiel qu'est le PIB. Il en résulte des critiques qui s'attaquent au moyen de mesure de la croissance plutôt qu'à la croissance elle-même. Réciproquement, certaines activités sont prises en compte dans la mesure du PIB, qui pourtant sont généralement perçues comme n'allant pas dans le sens de « l'utilité et la jouissance de l'espèce humaine ».

Décroissance et développement durable

La décroissance s'oppose dans ce cas au productivisme économique proposé comme modèle depuis l'ère industrielle. Elle s'oppose donc en partie au développement durable lorsqu'il est défini comme nécessitant une croissance durable ou continue des systèmes de production matérielle et marchande et d'échange de biens et valeurs financières.

Pour les partisans de la décroissance, une société qui consomme toujours plus de ressources ne peut pas être respectueuse de l'environnement et sera rapidement confrontée au manque de certaines ressources vitales. Ils estiment que pour être durable et soutenable sur une planète finie, le développement humain devra au contraire pouvoir se passer d'une croissance matérielle perpétuelle, au profit de réponses justes aux besoins matériels et socio-psychiques (incluant la santé et la sécurité affective, individuelle et collective), et au profit d'une croissance partagée de la qualité et du plaisir de vie, du savoir et des cultures. La critique de la croissance passe toutefois nécessairement par une réflexion sur ce qu'est le « progrès », qui comme le « développement », est une vision unidirectionnelle de l'histoire ; aussi grossière que l'a été l'évolutionnisme social, théorie qui a prévalu aux temps de la colonisation.

Sortir de l'économie : vers l'après-développement

Une partie de la mouvance de la décroissance propose de « sortir de l'économie » (2) et remet en cause les catégories de base de l'économie : l'argent, le salaire, la valeur d'échange, les prix, les « lois économiques », etc.

Décroissance soutenable

Le qualificatif de soutenable est ajouté par Cheynet-Clémentin, 2001(3), par opposition au développement durable. Il rend une traduction plus juste du mot anglais sustainable que ne donne pas le terme « durable ». Il exprime, selon les objecteurs de croissance, l'idée que dans les situations où le seuil d'une empreinte écologique correspondant à une planète est dépassé individuellement et collectivement, il n'y a plus de développement économique compatible avec le maintien d'un environnement viable. Selon cette thèse, la seule évolution durable passerait donc avant tout par une révision des mécanismes qui amènent à dépasser ces

limites. Pour certains partisans de la décroissance, cela conduit à la nécessité politique d'organiser, voire d'imposer ces changements. Pour ceux-ci, le terme « soutenable » traduit alors le souhait que les politiques engagées ne provoquent pas d'effondrement catastrophique de la société.

Critiques

On observe l'apparition de nombreuses critiques provenant de milieux très différents : économistes classiques, marxistes, écologistes réformistes, alter-mondialistes, etc.

Critique « classique »

L'objection la plus fréquente faite à la décroissance consiste à mettre en avant le fait que la croissance économique est créatrice de richesses, d'emploi, d'amélioration du niveau de vie et ainsi déduire qu'il s'agit d'une condition nécessaire du progrès et de la stabilité sociale. A contrario la décroissance est considérée comme une récession entraînant chômage, perte du pouvoir d'achat des ménages et violences sociales.

On retrouve ces arguments notamment chez les tenants de l'évolutionnisme économique ainsi que dans la plupart des écoles de pensée économique ; « La croissance ou le chaos » comme le résume Christian Blanc.

Pourtant, par secteur, par pays ou quel que soit le critère retenu, la croissance des bénéfiques n'est absolument pas liée à une augmentation dans les mêmes proportions du nombre d'emplois, des salaires des employés ou une amélioration des conditions de travail. Ainsi, la croissance à deux chiffres en Chine est purement économique et seule une minorité « profite » des retombées. Au contraire, les indicateurs alternatifs à la croissance du PIB et prenant plutôt en compte la qualité de vie des personnes montrent que depuis les années 70, dans la plupart des pays occidentaux, les conditions de vie régressent (taux de suicide, de chômage, pauvreté infantile, analphabétisme, illettrisme...), alors que l'éco-





ique et sociétal de demain ? (suite)

nomie ne cesse de croître.

Confiance dans les progrès de la science

Une forme de critique de la décroissance défend l'idée que le progrès technique résoudra la question des énergies, des déchets et de la raréfaction des matières premières. Elle s'appuie sur l'esprit des lumières pour développer une vision technophile et optimiste de la recherche scientifique et donne comme exemple l'évolution de l'intensité énergétique des grandes économies mondiales qui a fortement baissé depuis vingt ans. Cet argument est quelque peu mis à mal (du moins en ce qui concerne le problème du réchauffement climatique) par la stagnation de l'intensité carbonique récemment mise en évidence par les chercheurs du Global Carbon Project (4).



Par exemple, les activités de R&D dans le domaine de l'énergie nucléaire pourraient fournir des solutions de substitution face à la probable pénurie de pétrole. À plus long terme, les partisans de la fusion nucléaire prédisent que les réacteurs de

type ITER seront des sources d'énergie quasiment inépuisables et peu polluantes.

Pour les tenants de la décroissance, la confiance dans les technologies à venir est une pure vue de l'esprit et ce pour deux raisons au moins : comment compter sur des progrès incertains pour régler des problèmes bien réels et déjà présents et que se passera-t-il si on ne trouve rien ou rien d'assez satisfaisant ? D'autre part, toute innovation technologique est consommatrice d'énergie, et plus que la précédente. Ainsi, malgré cette fuite en avant, les technologies nouvelles doivent utiliser des matières premières toujours plus rares et disponibles le plus souvent uniquement dans des régions du globe dites « en voie de développement », qu'on pille de leurs richesses naturelles pour les aider à se « développer ». De toutes les manières, toute matière première existe en quantité limitée dans les lieux accessibles à

l'homme. Parallèlement, personne ne sait comment gérer « durablement » les déchets nucléaires et les assureurs ne veulent pas prendre en charge les risques liés aux OGM, aux nanotechnologies ou au nucléaire ; selon eux, les risques sont donc incalculables.

Un retour en arrière

Le concept de décroissance est parfois présenté par ses détracteurs comme un retour en arrière. Ainsi les objecteurs de croissance qui mettent en avant les valeurs de lenteur et de frugalité, ainsi que la rupture avec la société de consommation sont caricaturés comme des technophobes prônant le retour à l'ère de la bougie, voire à l'âge des cavernes.

On peut noter que cette critique était également adressée au mouvement hippy et au luddisme.

Critique tiers-mondiste

Beaucoup de ses détracteurs considèrent que la décroissance est une idée prônée par les classes bourgeoises des pays développés qui sous couvert de protéger l'environnement, souhaitent en fait empêcher les pays dits « sous-développés » d'emprunter le même chemin économique que les pays occidentaux (5).

Par exemple, Claude Allègre présente le concept de décroissance comme une réduction de la croissance imposée aux pauvres par les riches (6). Pourtant, la décroissance fustige surtout l'opulence des classes favorisées, qui, par leur surconsommation, leur pollution et leur gaspillage, mettent directement en danger les populations les plus socialement et économiquement défavorisées (7).

Autorégulation du marché

Les détracteurs de la décroissance pensent que la croissance permet la diminution ou la disparition de certains types de production. Le capitalisme permettrait ainsi l'arbitrage vers des ressources plus abondantes ou vers d'autres biens, et signalerait par les prix du marché une ressource qui se raréfie. D'autres estiment que la croissance économique a deux effets contradictoires. L'augmentation de la production provoque une augmentation de la pollution, mais elle permet aussi :

– d'enrichir les citoyens qui deviendraient alors davantage soucieux de

l'environnement qui est considéré comme un bien supérieur (de fait, les réglementations environnementales sont bien plus contraignantes dans les pays riches démocratiques).

– de dégager des suppléments de revenus susceptibles d'être alloués à la protection de l'environnement.

– de diffuser de nouvelles technologies permettant une meilleure utilisation des ressources économiques.

– enfin, les entreprises finissent par réclamer, sous la pression des citoyens-consommateurs, des mesures visant à protéger un environnement nécessaire à la bonne marche de leurs activités.

Notes et références

1. Thomas Robert Malthus, Principes d'économie politique, 1820.
2. Serge Latouche, Sortir de l'économie, Politis
3. Institut d'Etudes Economiques et Sociales pour la Décroissance Soutenable
4. Raupach et al., Global and regional drivers of accelerating CO2 emissions, Compte-rendu de l'Académie des Sciences Américaine, 2007, vol. 104, n° 24
5. Pierre-Antoine Delhommais, écrit dans un article intitulé L'obscurie lubie des objecteurs de croissance, Monde, 30 juillet 2006 : « ...il faut prendre la doctrine de la décroissance pour ce qu'elle est (...) Une lubie de gosses de riches parfaitement égoïstes. Mais cela va généralement ensemble. »
6. Claude Allègre écrit : « Aux objecteurs de croissance, Toute limitation de la croissance se fait au détriment des pauvres ! C'est une vision de riches ! » dans Le Monde le 8 novembre 2006
7. Hervé Kempf, Comment les riches détruisent la planète, Seuil, 2007

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail. Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.



Promenade nocturne du 15 mars 2008

C'est dans le cadre de la nuit de l'obscurité que Lasne Nature a organisé une sortie à la découverte des rapaces nocturnes.

La soirée a commencé par la projection d'un film sur la vie de la chouette chevêche. Cette introduction a été complétée



par notre guide Renaud DELFOSSE qui nous a montré une chevêche et une hulotte, prêtées par le centre de revalidation Birds Bay de La Hulpe. Ensuite la trentaine de participants sont partis sur le terrain afin de découvrir des signes de la présence de nos vedettes

d'un soir : chouettes hulottes, chevêches et effraies.

Malgré le repérage préalable effectué quelques jours auparavant, et plusieurs appels lancés par Renaud, nos stars ne sont pas manifestées. Il faut reconnaître que la pluie s'était invitée, et les conditions de chasse des rapaces n'étaient plus rencontrées.



Journées wallonnes de l'eau

Lasne Nature a accueilli des classes à la réserve du ru Milhoux dans le cadre des Journées wallonnes de l'eau le vendredi 14 mars 2008.

Comme d'habitude, la réserve du ru Milhoux fut le cadre d'une animation au cours de laquelle les enfants se sont transformés en «découvreurs». C'est avec l'aide de Monique Lozet que nous avons pu proposer la pêche d'invertébrés, la découverte des grenouilles, des crapauds et des têtards nouveaux nés et organiser des jeux d'éveil.



COTISATIONS

Vous avez dans les mains le 74ème numéro de notre bulletin LASNE NATURE que nous publions régulièrement depuis 19 ans. Cela n'a été possible que grâce à vos nombreuses cotisations. La cotisation, valable 12 mois, est au minimum de 10 € à verser au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.

La nature de juin à août

En juin, vous aurez peut-être l'impression de voir plus de **moineaux domestiques** (*Passer domesticus*) femelles que de mâles. Le mâle se reconnaît à sa calotte grise, sa nuque rousse et



son bavoir noir. Les femelles sont plus ternes, avec le dos brun et le ventre pâle. En réalité tous les juvéniles ressemblent à leurs mères, avec toutefois des plumes plus duveteuses, plus lâches, la queue plus courte, et un bourrelet charnu jaune au coin du bec.

Voici une plante, sans fleur, qui mérite qu'on s'y intéresse : il s'agit de la **prêle des champs** (*Equisetum arvense*) [petite prêle, queue de rat, queue de cheval, queue de renard] qui se reproduit par des spores, comme les fougères qui font partie du même embranchement. Cette plante « archaïque » se présente d'abord, au printemps, sous la forme d'une tige fertile (épi sporifère apical) jaune-brun, de 10 à 40 cm de haut, sans ramification mais possédant des gaines foliaires avec de 6 à 12 dents. Cette tige meurt après avoir répandu ses spores en avril – mai, pour laisser la place à des tiges stériles vertes, cannelées, divisées en segments séparés par des nœuds, avec des rameaux verticillés,



hautes de 80 à 100 cm. Elle se trouve dans les friches, sur des sols argileux, relativement secs. Ses rhizomes ont une croissance rapide et sont difficiles à arracher. La prêle des champs aurait des propriétés médicinales : astringente, cicatrisante, diurétique, hémostatique, reminéralisante.

À l'occasion d'une de vos promenades, vous avez sûrement rencontré l'**herbe-à-Robert** qui est du genre Géranium comme l'indique son nom latin (*Geranium robertianum*), alors que le géranium des jardins est en réalité du genre Pelargonium. Toutes les deux font partie de la famille des Geraniacées. L'herbe-à-Robert est une plante annuelle ou bisannuelle rougeâtre à odeur forte et plutôt désagréable. Les feuilles sont palmées de couleur verte, teintées de rouge. De mai à septembre, elle porte des fleurs roses (parfois blanches), regroupées par deux sur les tiges velues. La plante, qui peut attein-

Travaux de sécurisation à la réserve du ru Milhoux

Les racines étant enfouies dans une terre marécageuse, certains arbres penchaient dangereusement vers les lignes électriques longeant le rue de l'Abbaye. C'est avec l'aide des stagiaires ouvriers de la nature, formés par l'asbl Cra-be de Jodoigne, que nous avons sécurisé la situation.



Les cigognes se reposent à Lasne

Notre ami ornithologue Thierry Rolin a observé et photographié (voir ci-dessous) 2 cigognes blanches, début mars dernier, dans les prairies en bordure de la Lasne à Couture-Saint-Germain.

La cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) mesure de 90 à 110 cm de haut pour une envergure d'ailes de 180 à 200 cm. Elle pèse plus de 3 kg, son bec en forme de poignard mesure de 15 à 20 cm, et elle peut vivre 25 ans. Bien qu'elle est dite «blanche», son plumage comporte des plumes primaires et secondaires noires. Le bec et les pattes sont rouges. Elle hiverne généralement en Afrique, mais certaines populations ne migrent pas quand la nourriture est suffisante. Les nids, au diamètre de 120 cm, sont construits dans des endroits élevés et découverts, faciles d'accès pour ces grands oiseaux: toitures, clochers, pylônes, arbres, etc. La ponte commence entre la mi-mars et avril, et en général ce sont 4 oeufs qui sont pondus. L'incubation dure un peu plus d'un mois, suivie d'une période de nourrissage des jeunes d'une durée de 2 mois, après lesquels les juvéniles prendront leur premier envol.



La nature de juin à août



dre 40 cm de haut, se plaît dans les sols frais et pas trop exposés au soleil. Elle présente aussi des propriétés antispasmodique, astringente, diurétique, hémostatique, hypoglycémiant, tonique et vulnérable.

Vous les connaissez et souvent vous ne les aimez pas : il s'agit des **puce-rons** qui sont de différentes espèces généralement inféodées à une plante. Ils ont en commun d'être des suceurs de sève (faible teneur en protéines, mais très riche en sucre), ce qui a pour conséquence d'affaiblir la plante hôte quand les individus sont présents en grande masse. C'est souvent le cas, car certaines femelles peuvent se reproduire par parthénogénèse, c'est-à-dire sans fécondation d'un mâle. Elles ne pondent pas d'œufs, mais donnent

directement naissance à des jeunes déjà actifs, pouvant eux-mêmes se reproduire après quelques jours. Les puce-rons digèrent la sève pour rejeter par l'anus un liquide poisseux : le miellat. Ce dernier est une source de nourriture pour les abeilles, fourmis et autres insectes, mais peut aussi provoquer le développement d'un champignon noir, la fumagine, engendrant une maladie cryptogamique de la plante.

Elle n'est pas souvent visible, pourtant la « petite belle », la **belette** (*Mustela nivalis*) est bien présente chez nous.



Ce mustélidé est le plus petit carnivore d'Europe. Sa taille varie plus que chez tout autre mammifère : 23 à 30 cm de longueur et un poids allant de 70 à 130 g pour le mâle, et respectivement 20 à 25 cm et 40 à 75 g pour la femelle. Avec le dos brun-roux et le ventre blanc, vous pourriez la confondre avec l'hermine en été ; toutefois cette dernière a toujours le bout de la queue noir. La belette est particulièrement vorace et doit ingurgiter presque le tiers de son poids chaque jour. Sa taille fine lui permet de se faufiler dans les plus petites galeries où elle capture principalement des rongeurs : campagnols, souris, rats, mulots. Elle est elle-même la proie du renard, de la fouine, du putois. Les jeunes (2 à 10) naissent 35 jours après l'accouplement qui a eu lieu au printemps. En été, si la nourriture est abondante, certains individus femelles peuvent avoir une deuxième portée. La longévité de la belette est de 7 à 8 ans.



La parole est donnée à nos lecteurs

Un lecteur nous a transmis un courrier envoyé à notre bourgmestre Brigitte Defalque. Il concerne la circulation des quads, motos et autres engins motorisés. Nous reprenons quelques passages de ce courrier.

« Comme l'immense majorité des habitants de Lasne, je suis de plus en plus écoeuré par l'invasion des quads, motos et autres engins qui viennent polluer et détruire notre environnement. J'en vois passer 10 à 15 à la fois à plus de 80 km/h devant chez moi !

Vous avez fait installer il y a quelques mois de jolis panneaux signalant que certains chemins agricoles sont réservés aux piétons, cyclistes, cavaliers et bien sûr aux tracteurs.

Je suis malheureusement obligé de constater que cette disposition n'est absolument pas respectée, les conducteurs de ce genre d'engins s'en fichent complètement sachant qu'ils sont assurés de l'impunité.

...les engins dont question sont actuellement totalement interdits dans la zone de police d'Asse, Merchtem, Opwijk et Wemmel sous peine d'une amende de 250 €. Des procès-verbaux sont semble-t-il dressés par la Police locale. Ce qui est possible dans ces communes ne le serait-il pas à Lasne ???

Une interdiction totale de ces engins serait accueillie avec enthousiasme par l'écrasante majorité des habitants de notre commune...

En conclusion, je suis convaincu que le Collège de Lasne ferait oeuvre utile en prenant un arrêté d'interdiction absolue. Celui-ci devrait évidemment être accompagné d'une répression sévère et systématique des contrevenants par la police locale. Ce qui - il faut bien le constater - n'est pas le cas actuellement.

Je vous remercie d'avance de l'attention ...»

Ph.D

Les jardins d'Aywiers sous le soleil

Nous étions présents, en ce début mai ensoleillé, avec un thème évocateur « Un printemps butinant ...»



MIEL

OU VINAIGRE



Les batraciens fréquentant la route de La Marache ont pu apprécier cette année les rampes construites par le Service Travaux de la commune,

facilitant leur retour vers la partie boisée, après l'épisode annuel de reproduction dans les étangs voisins. Il faut reconnaître qu'ils se retrouvaient face à un mur infranchissable de 500 m.

Bon nombre de crapauds, grenouilles et autres batraciens de Couture (Aywiers) ont pu être sauvés lors de la traversée de la rue de l'Abbaye, la commune ayant mis en place un dispositif de bâches et de seaux le long de la route d'Aywiers. Des bénévoles ont répondu présents à cet endroit pour procéder à leur transfert sécurisé



vers les étangs.

La route de Renipont s'est vue parée de bandes rouges destinées à privilégier ces espaces pour les cyclistes. Cette réalisation a provoqué des réactions à la fois favorables, mais aussi négatives. Sa-



chant que ces aménagements sont provisoires, avant des travaux plus importants, ils montrent en tout cas l'intention de nos dirigeants de donner une place aux cyclistes. Souhaitons une large concertation sur ces aménagements futurs.

Nous avons apprécié les aménagements réalisés à la rue de l'église à Lasne, donnant à l'endroit plus de convivialité. Comme nous l'avons déjà dit dans de précédentes éditions, les espaces doivent être partagés entre tous les usagers, et l'attractivité d'un centre villageois doit donner une large place aux piétons.





La santé et les pesticides (suite de la page 5)

Comment agir en citoyen actif pour contrer ces effets ?

- Etre un consommateur averti : utiliser soi-même moins de pesticides, et même ne plus en utiliser du tout, s'informer sur les méthodes alternatives, par exemple auprès d'associations spécialisées, se renseigner sur la toxicité des produits, s'informer, avec un esprit critique, auprès des vendeurs et fournisseurs.

- Demander à votre supermarché pour moins de pesticides dans ses rayons et dans l'alimentation.

- Acheter les produits alimentaires sans pesticides, issus de l'agriculture biologique.

- Soutenir l'action des associations de protection de l'environnement : devenir membre de l'une d'entre elles, contribuer à leurs actions, à leurs recherches, devenir un bénévole actif...

- Contribuer à la réduction de l'utilisation des pesticides à l'école de vos enfants, dans votre entreprise, dans votre commune...

- Demander aux responsables politiques des plans de réductions de l'utilisation des pesticides, au niveau communal, régional et fédéral : relayer les demandes à ce propos des associations de protection de l'environnement.

COLLECTES SELECTIVES

SACS BLEUS, PAQUETS DE PAPIERS ET CARTONS à déposer le matin dès 6 heures ou la veille à partir de 18 heures.

JUIN

Mardi 3 : sacs bleus (PMC)

Mardi 10 : papiers et cartons

Mardi 17 : sacs bleus (PMC)

JUILLET

Mardi 1 : sacs bleus (PMC)

Mardi 8 : papiers et cartons

Mardi 15 : sacs bleus (PMC)

Mardi 29 : sacs bleus (PMC)

AOÛT

Mardi 5 : papiers et cartons

Mardi 12 : sacs bleus (PMC)

Mardi 26 : sacs bleus (PMC)

SEPTEMBRE

Mardi 2 : papiers et cartons

Mardi 9 : sacs bleus (PMC)

Mardi 23 : sacs bleus (PMC)

Mardi 30 : papiers et cartons

GROS ENCOMBRANTS

Mercredi 3 septembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le lundi.

Mercredi 10 septembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le mardi.

Mercredi 17 septembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le jeudi.

Mercredi 24 septembre dans les rues où les sacs poubelles sont ramassés le vendredi.

En cas de problème, téléphonez au Service Environnement de la Commune, au 02 6340583.

Les dictons du cultivateur

« Pluie de juin fait belle avoine et maigre foin »

« A la Sainte Marguerite (20 juillet), forte pluie est maudite »

« Les nuits d'août trompent les sages et les fous »

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin. Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte 001-2326233-55 de Lasne Nature.

Nos éditions - nos tee-shirts

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel plus beau cadeau à offrir aux amis qui viennent vous rendre visite.

• **TOPO-GUIDE N° 1**
«12 PROMENADES À LASNE»

• **TOPO-GUIDE N° 2**
« 14 NOUVELLES PROMENADES »

Prix de chaque topo-guide : 6 € + frais d'expédition de 1,62 €.

Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 2,70 €.

• **CARTE 210 km DE PROMENADES À LASNE.**
Prix : 7,50 € + frais d'expédition de 1,08 €.

• **CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE**

Prix noir et blanc : 5 € + frais d'expédition : 1,62 €.

• **CARTES POSTALES EN COULEURS**

la pièce : 0,50 € - par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,54 €.

• **POLOS ET TEE-SHIRTS**

100 % COTON avec le sigle de Lasne Nature brodé sur les polos et imprimé sur les tee-shirts.

POLO pour dame, manches courtes, couleur sable Tailles S.M.L. ou XL
Prix : 20 €.

POLO pour homme, manches cour-

tes, couleur olive Tailles S.M.L., XL ou XXL Prix : 20 €.

TEE-SHIRT manches longues, bicolore sable/olive Tailles M.L. Prix : 14€.

TEE-SHIRT manches courtes blanc pour **enfants et adultes**, Prix : 10€ modèles enfants, 14 € modèles adultes.

Renseignements concernant ces vêtements : 02/633 31 28.
Hors Lasne, les frais d'expédition sont de 1,62 € ; à Lasne, les vêtements sont portés à domicile.

Tous les versements concernant nos éditions sont à effectuer au compte 001-2693758-47 de Lasne Nature à 1380 LASNE.



AGENDA

JUIN 2008

- Dim 8 **Braderie de Lasne** au Centre de Lasne. Lasne Nature sera présente avec son stand de 10 h à 18 h.
- Dim 15 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Rejoignez-nous pour quelques heures. Informations ? Tél. 02 653 55 79
- Sam 21 **Réserve Natagora Nysdam à La Hulpe**
Gestion avec fauche et ramassage de foin à partir de 10 h ; renseignements au 02 5388901
- Jeu 26 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. À 19 h 30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.
- Dim 29 **Réserve Natagora du Carpu à Rixensart**
Gestion avec fauche et débroussaillage à partir de 9 h 30 ; renseignements au 0485146947

JUILLET 2008

- Sam 5 **Refuge naturel Natagora de La Marache à Lasne** Gestion avec initiation à la fauche manuelle à partir de 10 h ; renseignements au 02 6541844

PAS DE RÉUNION MENSUELLE EN JUILLET

AOÛT 2008

- Dim 17 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bienvenue à tous. Informations ? Tél. 02 653 55 79
- Jeu 28 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. À 19 h 30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.
- Sam 30 **Nuit des chauves-souris** dans le cadre du PCDN de Lasne à 20 h, à l'internat de l'Athénée de Rixensart, chaussée de Rixensart, 9 à Lasne. Inscription obligatoire au 02 6340583

SEPTEMBRE 2008 (provisoire)

- Dim 14 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux**
RV à partir de 9 h 30, à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix, perpendiculaire à la rue de l'Abbaye. Bottes indispensables. Il y a un travail pour chacun. Informations ? Tél. 02 653 55 79
- Dim 21 **Journée de la mobilité à Lasne** organisée par la Commune
- Jeu 25 **Réunions mensuelles de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart. À 19h30 : Sentiers, à 20 h Réunion Générale.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, Fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66.

Secrétaire : Jean-Pierre HAAK : 02 652 59 14 ou 0477 21 68 42

Trésorier : Jean MONS 02 633 27 91

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS Tél. : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Jacques COLARD : 02 353 02 44 ou sentiers@lasne-nature.be

Réserve du Ru Milhoux : Erik SEVERIN (Conservateur) 02 653 55 79 après 20 h.

Cellule Mobilité : Jean Pierre HAAK : 02 652 59 14 ou 0477 21 68 42 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : Alain CHARLIER : 02 633 41 93 (le soir) ou eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 02 653 22 64.

Cellule Plantes et semences : Valérie REGNIER 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66 et

Didier GELUCK : 02 633 30 24.

Siège social :

3, rue de Ficherfont 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be
Site internet : www.lasne-nature.be

Comptes en banque :

POUR LES COTISATIONS **001-2326233-55** de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE.
POUR TOUTES LES PUBLICATIONS de Lasne Nature **001-2693758-47** de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 73

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	R	I	N	T	A	N	I	E	R
2	R	O	S	S	I	N	A	N	T	E
3	U	N	E		A	C	T	A	I	T
4	N	E		P	N	E	U		R	I
5	E	R	I	E		T	R	I	E	R
6	L	A	N	I	E	R	E		S	A
7	L	I	O	N	N	E		I		B
8	I	E	N	A		S	I	S	A	L
9	E		D	R	U		C	E	D	E
10	R	E	E	D	I	T	I	O	N	S

GRILLE N° 74

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- Plusieurs champignons portent ce nom.
- Arbuste méditerranéen.
- Dans un format - Pour l'homme, pas pour la femme.
- Vainc - Indique la composition.
- Supprimais - Fleuve russe.
- Champ de foilles - Département ensoleillé.
- Foyer - Fourrure.
- En Côte-d'Or - Talent - Institut d'archives.
- Particule élémentaire.
- Rendent plus étroit.

VERTICALEMENT

- Arbrisseau fournissant un baume.
- Punaises carnassières.
- Autre particule élémentaire - Possessif - Ajout à un message.
- Courroux-Ruminant bien connu des cruciverbistes - Nage.
- Arbuste aux fleurs odorantes - Installe.
- Pièces moldaves - Arriver.
- Armes - Unité de mesure d'angle.
- Parcours.
- Une conférence sur l'environnement y a eu lieu - Coup populaire.
- Cachant le ciel.